

Les tourbières : trésors de notre patrimoine naturel



Depuis 1997, tous les 2 février est célébrée la Journée mondiale des zones humides. Une journée pour mettre en avant ces écosystèmes parmi les plus précieux au monde, jouant un rôle crucial face aux défis écologiques d'aujourd'hui.

En Franche-Comté, généralement au-dessus de 600 m d'altitude, on peut rencontrer certaines zones humides d'exception : des tourbières. Véritables joyaux de notre patrimoine naturel, ces milieux fragiles ont une valeur inestimable, tant pour la biodiversité qu'ils abritent, que pour les services qu'ils rendent à la planète et aux sociétés humaines...

Qu'est-ce qu'une tourbière ?
Les tourbières sont des zones humides dont le sol est saturé en eau la majeure partie de l'année, et dans lesquelles s'accumule de la tourbe, c'est-à-dire de la matière organique issue des débris végétaux mal décomposés en raison du manque d'aération du sol dû à l'engorgement permanent.

Sous cette définition, simple en apparence, on peut retrouver différents types de tourbières assez différents les uns des autres. Dans notre région, on observe tout particulièrement des tourbières bombées dont la végétation est dominée par des mousses spéciales (les sphaignes) et par des plantes à fleurs comme la callune, les airelles ou les laïches. Elles sont parfois boisées par des bouleaux, pins à crochet et épicéas. Ces bombements sont déconnectés de la nappe d'eau sous-jacente (riche en carbonates dans notre région) et leur alimentation en eau est assurée par la pluie. Privée de minéraux, la tourbe est donc très acide et très pauvre en éléments nutritifs.

L'autre grand type de tourbière rencontré en Franche-Comté correspond aux bas-marais. Il s'agit de plus ou moins vastes étendues marécageuses assez planes où l'eau de la nappe est affleurante une grande partie de l'année. Les plantes dominantes sont les laïches et des espèces spécialisées de mousses dites brunes, où les sphaignes sont absentes (ou très rares). Ces deux grands types s'observent indépendamment, mais aussi en mosaïque formant des complexes tourbeux de très haut intérêt biologique.



© Julien Guyonneau

Les conditions écologiques des tourbières offrent un refuge à une faune et une flore spécifiques et sont le lieu de vie d'espèces particulièrement menacées, qui se reproduisent uniquement ou préférentiellement dans ces milieux.



Paludelle à feuilles squarieuses (en vert) et sphaigne de Warnstorf (en rouge)
© Julien Guyonneau



Saxifrage œil-de-bœuf
© Julien Guyonneau



Vertigo édenté. © Radovan Coufal



© Julien Guyonneau

Des alliés pour lutter contre les changements climatiques

Générée grâce au carbone capté dans l'atmosphère par la photosynthèse des végétaux verts, la tourbe retient un important volume de carbone stocké depuis plusieurs milliers d'années. A l'échelle mondiale, les tourbières représentent seulement 3 % de la surface terrestre mais contiennent 25 % du stock mondial de carbone organique !

Mais si l'eau vient à manquer, en raison des sécheresses et du drainage de ces milieux, l'oxygène permet alors la décomposition de la tourbe, qui se dégrade, se minéralise et devient une source de CO₂ atmosphérique ! Il faut donc tout entreprendre pour maintenir ces milieux fonctionnels et redonner, aux tourbières dégradées, de la résilience en réhabilitant leur fonctionnement afin que le carbone y reste stocké et n'augmente pas davantage le changement climatique.

Véritables éponges, elles permettent également d'accumuler et de diffuser progressivement l'eau dans le sol vers les milieux adjacents et les ruisseaux. Enfin, la turbification (processus de formation naturelle des tourbières) qui se poursuit encore aujourd'hui continue de



Vue de la tourbières de Rousses après travaux de restauration du ruisseau dans le cadre du LIFE Tourbières du Jura. © Corvus Monitoring

contribuer à limiter le taux de CO₂ dans l'atmosphère.

Des milieux qui ont progressivement régressé

En Franche-Comté, on compte plus de 3 200 ha de tourbières, principalement répartis dans les massifs jurassien (Haut-Doubs et Haut-Jura) et vosgien (essentiellement dans la zone sous-vosgienne de la Haute-Saône). Ces ensembles tourbeux sont les plus importants de France, et c'est pourquoi notre territoire a donc une responsabilité toute particulière !

Les tourbières ont fortement régressé partout en France au cours du XX^e siècle. L'exploitation de la tourbe (pour le chauffage et l'horticulture) ou encore le drainage, asséchant les sols au profit de nouvelles surfaces agricoles, ont été des causes historiques de leur dégradation.

Si elle n'est plus guère autorisée aujourd'hui en France, l'extraction de la tourbe pour le chauffage ou comme constituant du terreau est encore en cours dans d'autres pays d'Europe. Lors de l'achat de terreau pour le jardin, vous pouvez donc privilégier l'achat d'un terreau sans tourbe.

Aujourd'hui, ces milieux restent fragilisés par un certain nombre d'activités humaines.

■ La fauche trop fréquente et

resserrée des bordures qui, petit à petit, réduit la surface totale de tourbière.

■ L'excès de fertilisants à proximité qui peuvent affecter la qualité de la nappe mais aussi directement les tourbières lorsqu'ils sont transportés à plus ou moins longue distance sous forme d'aérosols enrichis en azote.

■ Le rôle encore actif d'anciens drains qui continuent à assécher certaines tourbières.

■ Les sécheresses estivales et hivernales plus longues et plus sévères.

■ Parfois le surpâturage.

Comment participer à leur préservation ?

Ces milieux naturels représentés aujourd'hui une priorité de conservation.

Le drainage est à éviter absolument et, dans la mesure du possible, le comblement de fossés peut permettre une restauration des milieux dégradés. Toutefois, avant d'entreprendre ce type de travaux, il est impératif de réaliser des études hydroécologiques à l'échelle globale du site et de se faire accompagner par une structure spécialisée (comme le CEN Franche-Comté, l'Epage Haut-Doubs - Haute-Loue, le PNR Haut-Jura ou l'Epage Doubs-Dessoubre).

Pour la fauche des parcelles

jouxtant une zone tourbeuse, il est important de veiller à ne pas empiéter sur les bordures de la tourbière les années les plus sèches, lorsqu'un sol moins meuble le permet.

Aux abords des tourbières, le maintien de zones tampons enherbées est également très intéressant pour la biodiversité, puisque ces zones offrent des couloirs de déplacement, permettant à diverses espèces, comme des papillons, de circuler sereinement. Ces espaces participent aussi au maintien de plantes nectarifères, source de nourriture pour les insectes et constituent un abri pour de nombreux animaux pendant l'hiver. Enfin, il convient de veiller à adapter la fertilisation et l'amendement aux proches abords des tourbières

notamment par le retrait des épandages. Par ruissellement, cela peut conduire à modifier durablement la flore typique des zones tampons et de la tourbière elle-même par apport de nutriments dans l'eau.

Article rédigé par Justine Amiotte-Suchet et Yorick Ferrez (CBNFC-ORI)

Contacts utiles

Situé en Franche-Comté, le Pôle relais tourbières de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels est le centre de ressources national dédié à la thématique des tourbières. www.pole-tourbières.org

Restaurer les tourbières du massif jurassien

Témoignage d'Emilie Calvar, Coordinatrice du programme LIFE Tourbières du Jura au Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté (CEN FC).



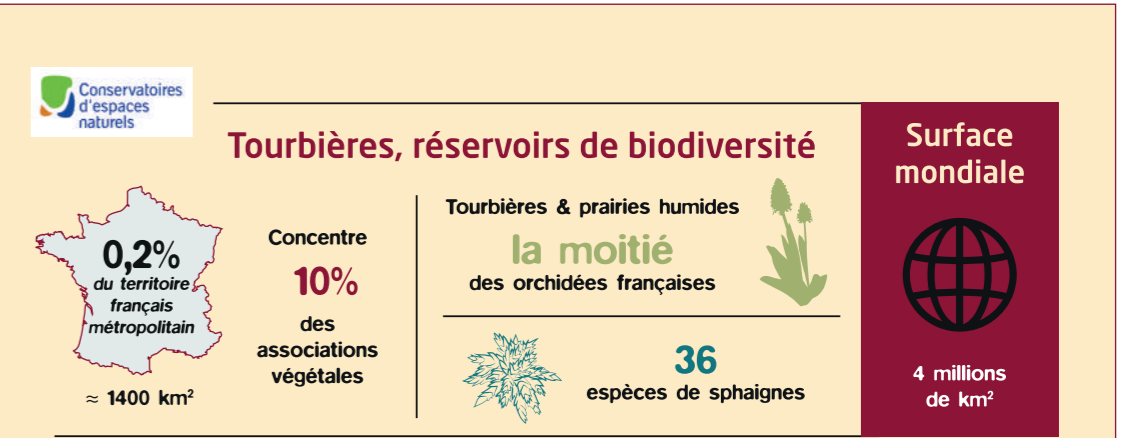
Arrivé à son terme en novembre dernier, après plus de sept ans d'études et de travaux, le programme LIFE tourbières du Jura est un vaste projet de réhabilitation du fonctionnement hydrologique des tourbières franc-comtoises qui à aujourd'hui permis la restauration de 55 tourbières sur 32 communes du Doubs et du Jura. Coordonné par le CEN FC, en lien avec ses partenaires locaux (PNR du Haut-Jura, Epage Haut-Doubs Haute-Loue et Doubs Dessoubre, Association des Amis du lac de Remoray et Dreal BFC), l'objectif du programme Life était de redonner à ces tourbières dégradées, historiquement drainées pour l'exploitation de leur tourbe ou la plantation de résineux, un meilleur fonctionnement hydrologique et un niveau d'humidité plus important, en neutralisant les anciens drains et en remédrant les cours d'eau.

Les parcelles d'intervention ont été choisies sur des sites gérés par le CEN et ses partenaires, ou en accord avec les propriétaires de ces zones. Pour chacune d'elles, le projet s'est traduit par une première phase d'étude (étude du site, inventaire des espèces...), une phase de travaux et une phase de suivi après travaux pour en mesurer les impacts.

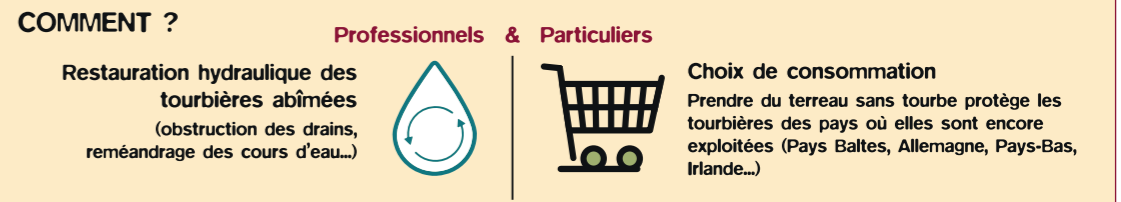
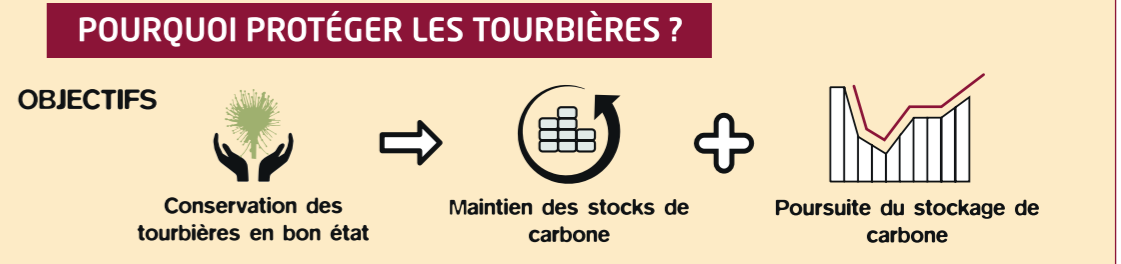
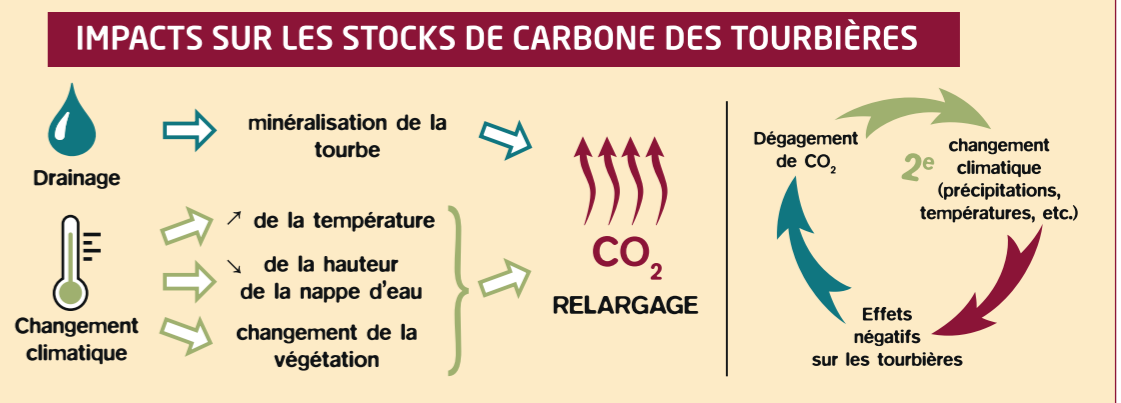
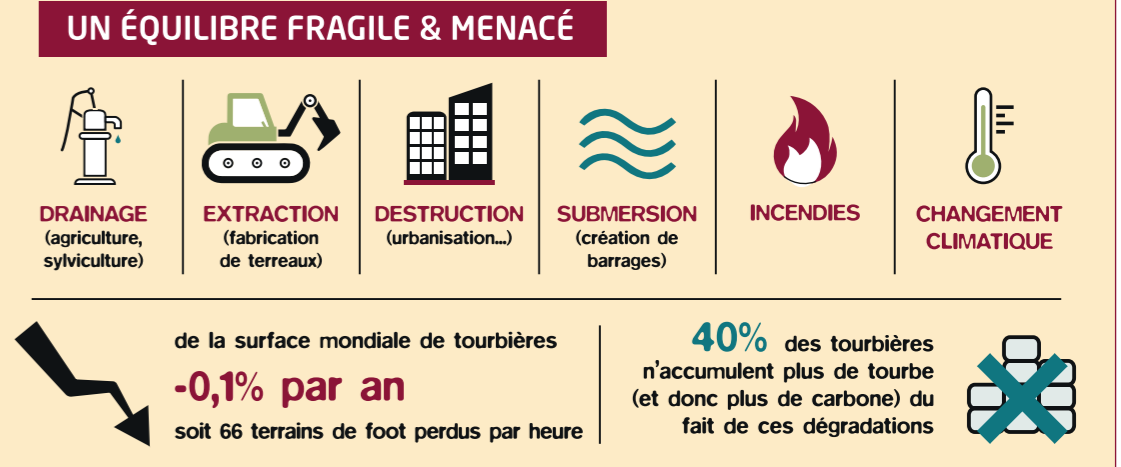
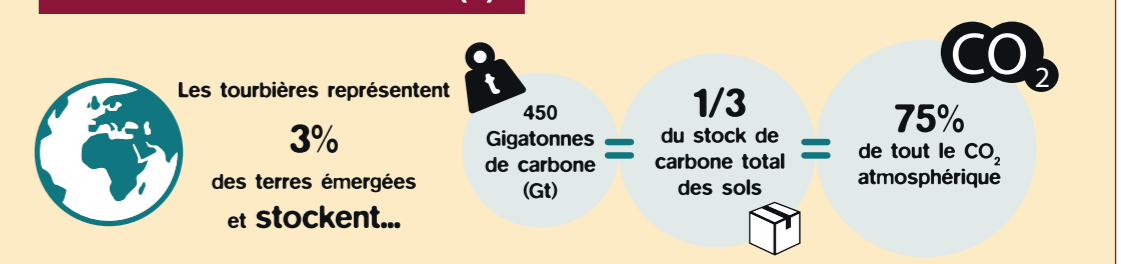
Essentielle au succès du projet, cette première phase d'étude a notamment permis



La Seigne des Guinots à Bonnetage © Emilie Calvar



TOURBIÈRES & CARBONE



Conservatoires d'espaces naturels, Agence Française pour la Biodiversité, Région Bourgogne Franche-Comté. Références / www.pole-tourbières.org. Contact / Pôle-relais tourbières MEBFC - 7 rue Voinin - 25000 Besançon 03 81 81 78 64 / contact@pole-tourbières.org. Réalisé avec le soutien / Agence Française pour la Biodiversité, Région Bourgogne Franche-Comté. Rédaction / G. Bernard & M. Le Nagard, FCEN - Pôle-relais tourbières. Conception / C. Curlier, FCEN - Pôle-relais tourbières / janvier 2019.